

Nord

ADMINISTRATION
LILLE — 15, rue d'Angleterre, 15 — LILLE

CONDITIONS
Par la poste, 50 ans... 87 francs
Six mois... 10 francs
Trois mois... 5 francs
Épave de non-impression et étranger, port en sus.

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal, et dans toutes les agences.

BUREAU D'ANNONCES
1, rue des Sept-Âges (Grand-Place), LILLE

TARIF DE PUBLICITE

Annonces	la ligne 0.50
Reclames	1.50
Faits divers	2.50
Accusés ou au-dessous du Feuilleton	2.00
Dans les Dépêches de la Nuit	2.00
État-civil	0.75
Chronique locale	4.00
Echos	4.00
Gazette du Nord	6.00

S. G. Mgr CHAROST

reçoit à l'Evêché

les Professeurs de l'Université Catholique de Lille

Samedi après-midi, le corps professoral de l'Université catholique a été reçu à l'Evêché par Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Lille.

Lorsque les doyens et professeurs de la Faculté de Théologie, M. le chanoine Buis, l'assistant-général, M. le chanoine Duthoit, vice-recteur, et Mgr Margerin eurent pris place dans le grand salon, Mgr Charost s'avança au milieu d'eux et Mgr le Recteur prit la parole en ces termes :

retournera bientôt, à la fête de Saint-François de Sales et qu'il y viendra très souvent.

Monsieur fait allusion au double honneur échu à l'Université catholique de Lille, par la nomination de deux de ses docteurs, Mgr Chollet, le cher et vénéré métropolitain, à qui il présentera ses hommages dans quelques jours, et dans le sillage duquel il marchera, et Mgr Quilliet. Ces nominations ne sont pas regardées sans quelque envie à Angers, dit-il, et je reçois à ce sujet d'aimables plaintes de ce côté.

Discours de Mgr Margerin

Monsieur, agréer les vœux de pitié filiale que j'ai l'honneur d'offrir à Votre Grandeur au nom de l'Université catholique et tout particulièrement au nom de la Faculté de Théologie, c'est un devoir pour moi de vous adresser quelques paroles.

Nourri aux Facultés de notre sœur d'Angers, à qui Mgr Fieppel a laissé comme un héritage paternel le goût et la haute culture de toutes les sciences, divines et humaines, vous y avez été providentiellement préparé à devenir l'évêque et le protecteur de l'Université de Lille.

Et ensuite : Si je n'étais pas un peu fatigué par les réceptions qui se succèdent depuis dix jours, comme j'aimerais à m'arrêter sur le rayonnement dans tous les sens de la doctrine, de l'enseignement de la Sainte-Eglise projeté par ce phare tournant qu'est l'Université catholique !

Elle suit les traces de sa devancière, l'Université de Douai, qui fut le boulevard de la catholicité dans le Nord. L'Université de Douai n'a-t-elle pas arrêté, mieux que celle de Louvain, mieux que la Sorbonne, l'invasion janséniste ? Quelle satisfaction pour les ouvrages de ses docteurs, professeurs, comme ceux de Sylvain, le commentateur de Saint-Thomas d'Aquin !

Université Catholique

Parmi les thèses de Doctorat récompensées chaque année par la Faculté de Médecine de Paris, nous sommes heureux de mentionner celle de M. le Docteur Lucas, chef de clinique médicale, qui a obtenu une médaille de bronze. Il avait pris pour sujet : « De l'homogénéité des crachats ; son importance clinique pour le diagnostic de la tuberculose pulmonaire ».

M. Mercier Marcel, de Baralle (Pas-de-Calais), interne des hôpitaux de Lille, vient de soutenir avec succès sa thèse de doctorat. Il avait pris pour sujet : « Contribution au diagnostic des septiciémies tuberculeuses par la recherche du bacille de Koch dans l'urine ».

Un jeune homme renversé par une berline

Vendredi après-midi, à la fosse 7 de la Compagnie des mines de Béthune, Jean-Baptiste Delaunay, né à Bully, âgé de dix-sept ans, a été renversé par une berline pleine, qui lui a passé sur le corps. Le jeune homme, relevé avec la cuisse gauche et la jambe droite fracturées, a été conduit à l'hôpital de Bethune.

Un gamin tué aux Mines de Lens

Louis Van Colsen, 13 ans et demi, poussait une berline au fond de la fosse n° 16 des Mines de Lens. Un autre wagonnet, lancé par un des camarades, le talonna. Le pauvre petit prit entre les deux barrots la tête écrasée. Il mourut d'une fracture du crâne après l'accident.

SUITES MORTELLES D'ACCIDENT A HAUTMONT

Nous avons relaté l'accident survenu aux Chantiers Hersory, rue Sainte-Anne, à Morin-Marcel, charpentier, 30 ans, tombé d'une hauteur de 10 mètres.

Le malheureux, transporté à l'infirmerie municipale dans un triste état, est mort mercredi.

Le cadavre d'un bébé DANS LA DEULE A LA MADEIRA

Samedi, vers 7 h. 1/2 du matin, des ouvriers étaient occupés, au chemin du Halage, à 200 mètres de l'ancienne voie ferrée, à décharger un bateau d'engrais chimiques pour la maison Beauvois, de Saint-Amand.

ACTE DE BANDITISME D'HALLUIN

Après d'actives recherches, la police d'Halluin vient d'arrêter l'un des auteurs présumés de l'acte de banditisme du Pilon.

Les gardes Désiré et Cyprien Nollet, qui en cette occasion firent preuve de beaucoup d'initiative, apprirent qu'un dangereux repris de justice, François Vermeut, 46 ans, avait quitté le soir de l'attentat, dans les environs du Mont d'Halluin, les sacs rendent, avec la photographie de Vermeut, chez Mme Corville, et celle-ci reconnut formellement le repris de justice comme l'un des auteurs de l'acte de banditisme.

L'INCENDIE de la raffinerie Bernard A SANTES

La pompe à vapeur de Lille continue depuis mercredi matin à arroser les débris des bâtiments qui ont été ravagés par le feu.

Au tout instant des flammes s'élevaient d'un coin quelconque de la raffinerie, et les pompiers doivent faire preuve de beaucoup de vigilance.

Le feu rue de la Redoute A ROUBAIX

Le contremaître de la carrosserie de M. Clément Lelong, 41, rue de la Chapelle-Carette, aperçut samedi, vers une heure, une épaisse fumée s'échapper de son atelier. Il donna l'alarme et les pompiers, prévenus, accoururent aussitôt. Ils mirent une lance en batterie et en quelques minutes éteignirent les flammes.

Le feu rue de la Redoute A ROUBAIX

Le feu avait pris naissance au-dessus du four à bandages et était renforcé par sécher diverses pièces de bois. Il avait gagné la toiture qui a été détruite sur une vingtaine de mètres de surface.

Les dégâts s'élevaient à 5000 francs environ couverts par une assurance.

MÉDAILLE D'ARGENT DES P. T. T.

Par décision ministérielle, la médaille d'argent des P. T. T. est accordée à MM. Gustave Blanquet, facteur-chef des Télégraphes, à Lille-Central ; Edmond Tallier, facteur des Télégraphes à Douai ; Armand Masseron, facteur-chef, à Lille ; Georges Alavoine, facteur à Lille ; Jules Carpentier, facteur à Fournes ; Omer Delacourt, ouvrier d'équipe à Lille ; Jules Gossart, facteur-chef à Lille ; Elisée Gradelle, courrier convoyeur à Valenciennes ; Jules Lagérie, ouvrier monteuse à Lille ; Charles Lauwers, facteur à Lille ; Alfred Margerin, facteur à Gommegnies ; Georges Michel, facteur des Télégraphes à Valenciennes ; Aimé Sirois, facteur à Avesnes-sur-Helpe.

RECOMPENSES HONORIFIQUES

Des médailles et mentions honorables ont été accordées aux personnes dont les noms suivent et qui se sont particulièrement distingués pour la propagande en faveur de la caisse nationale des retraites pour la vieillesse : MM. Delemar, à Steene ; Digne, officier d'administration de deuxième classe, à Maubeuge ; Picoche, fondé de pouvoirs à la Trésorerie générale du Nord ; Salomé, officier d'administration de première classe à la chiefferie du génie, à Lille.

ORATION D'EMBRANEMENTS A LA GARE DE ROUBAIX

Dans son numéro de vendredi 9 janvier, le journal l'Officiel a publié le texte d'un décret autorisant la perception de surtaxes locales temporaires en vue de la création d'une voie-voie d'embranchement particuliers partant de la gare de Roubaix-Watrelles et d'une gare annexe de débord dans la partie Sud de la ville (ligne de Somain à Tourcoing).

LES DEPENSES D'IMPRESION DES COMMUNES

Interrogé par M. Groussau, député, sur la question de savoir quelle suite a été donnée à la circulaire ministérielle du 30 janvier 1912 qui, pour faire cesser des abus signalés par la Cour des Comptes, exigeait des préfets les renseignements nécessaires en vue d'établir, d'une manière aussi précise que possible, quels sont les imprimés dont la dépense devra seule être imputée sur les fonds des cotisations municipales, le ministre de l'intérieur a répondu ainsi :

LE MALHEUREUX!

Hier un groupe d'anciens amis et de confrères de l'abbé Lemire se posaient cette question : Que se passe-t-il dans son âme en ces heures critiques ? A-t-il aujourd'hui, en son oraison, prié l'Esprit divin de l'éclairer ? Qu'a pu être son tête-à-tête avec l'Hostie en sa messe de ce matin ?

ESSENCE POUR AUTOS

M. Antoine Poi, fils de Mme veuve Po Lasmezas, de DOUAI, ingénieur des arts et manufactures, actuellement sous-lieutenant au 9^e d'artillerie à Castres, avec Mlle Yvonne Monobodon, fille du lieutenant-colonel au 7^e d'artillerie, officier de la Légion d'honneur, à BESANCON.

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

Samedi, par les premiers trains du matin, sont partis les 500 soldats des classes 1912 et 1913, du 43^e d'artillerie pour les garnisons de Maubeuge, Avesnes et Béthune, pour faire de la place aux 500 soutiens de famille qui arriveront prochainement au régiment.

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

A midi, sont partis deux petits détachements, affectés au 73^e, caserné à Hesdin et à Aire-sur-la-Lys.

ESSENCE POUR AUTOS

MOTEURNE

ÉCHOS

LÉGION D'HONNEUR

NOUVELLES MILITAIRES

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e

LE DÉPART DE 500 SOLDATS DU 43^e